

- L'Open du Havre
- Festival Les Yeux Ouverts
- Des visites guidées sur le *Belem*
- Pascal Maitre, photjournaliste, exposé à la Bibliothèque universitaire





LA VILLE DU HAVRE MET EN PLACE DES ACTIONS EN FAVEUR DU PEUPLE UKRAINIEN

Alors que la population ukrainienne est durement touchée par la guerre, les Havraises et les Havrais ont spontanément répondu à l'élan de solidarité nationale en faveur de l'Ukraine. La Ville du Havre annonce la mise en place d'actions pour organiser cette solidarité sur son territoire.

Une collecte de produits de première nécessité

Afin d'accompagner les Havrais qui souhaitent participer à l'aide d'urgence en faveur de l'Ukraine, la Ville du Havre met en place une collecte de produits de première nécessité.

Ces dons peuvent être déposés dans les stands de collecte à l'Hôtel de Ville du Havre, au Centre communal d'action sociale (CCAS, 3, place Albert-René) ou dans les Fabriques. Ils seront ensuite acheminés jusqu'à la frontière ukrainienne par des moyens sécurisés et validés par l'État français.

Voici la liste des besoins exprimés par l'ambassade d'Ukraine en France :

- des couvertures • des duvets (le tout lavé et en bon état) • des torches • des piles • des masques • des produits d'hygiène.

À noter : la Ville du Havre ne collecte pas de dons financiers.

Une aide financière exceptionnelle attribuée à l'Ukraine

Sur proposition d'Edouard PHILIPPE, maire du Havre et président de la communauté urbaine Le Havre Seine Métropole, la Ville du Havre a adopté une délibération afin de verser une aide exceptionnelle

de 15 000 euros pour contribuer à l'élan de solidarité nationale des collectivités territoriales françaises. La Communauté urbaine aura elle aussi l'occasion, de son côté, de contribuer à cet effort financier.

Accueil des réfugiés ukrainiens au Havre

D'ores et déjà, la Ville du Havre, en lien avec les services de l'État, met en place des solutions d'hébergement afin d'accueillir des réfugiés ukrainiens.

Beaucoup de Havrais ont également exprimé leur volonté d'accueillir bénévolement, à leur domicile, des familles ukrainiennes. Un formulaire est disponible sur le site lehavre.fr afin de recenser ces propositions et de les transmettre à la Préfecture de la Seine-Maritime.

Le drapeau ukrainien sur l'Hôtel de Ville et la passerelle Le Chevalier

Depuis vendredi 25 février 2022, le drapeau ukrainien flotte sur l'Hôtel de Ville du Havre aux côtés des drapeaux français et européen. La passerelle François Le Chevalier (bassin du Commerce) est chaque soir illuminée aux couleurs de l'Ukraine. Ces actions symboliques marquent la solidarité de toute une ville envers le peuple ukrainien.

Plus d'informations sur lehavre.fr



© Lou Benoist

La guerre en Ukraine nous bouleverse tous, intimement et collectivement.

L'invasion décidée par Vladimir Poutine ouvre une période de guerre totale en Ukraine. À Kiev, à Odessa, à Marioupol, l'armée russe mène des assauts d'une violence inouïe. La résistance du peuple ukrainien est remarquable, mais les civils payent au prix fort cette catastrophe humanitaire.

Cette guerre ébranle par ailleurs la sécurité de notre continent. Vladimir Poutine attaque une grande nation européenne et l'ordre du monde s'en trouve profondément déstabilisé. Attaquer l'Ukraine, c'est attaquer une démocratie. Les démocraties occidentales ont unanimement souhaité lui apporter un soutien massif, matériel, logistique, financier, humain. Des sanctions économiques inédites à l'encontre de la Russie ont été décidées et mises en œuvre en un temps record.

Ce conflit est une tragédie pour l'Ukraine, mais il a également des conséquences sur notre vie quotidienne, sur notre pouvoir d'achat. Les prix de l'énergie et du blé ont bondi. L'activité portuaire est affectée. Nos industries havraises ont entrepris d'analyser et d'anticiper les effets de la crise. Nous suivons avec la plus grande attention les répercussions de la guerre pour nos concitoyens.

Et nous nous mobilisons pour le peuple ukrainien. La Ville du Havre s'inscrit pleinement dans l'élan de solidarité national et international en faveur des populations ukrainiennes victimes du conflit. Nous avons mis en place une collecte. Votre générosité a déjà permis d'envoyer de nombreux produits de première nécessité jusqu'à la frontière ukrainienne, en lien avec les associations de Protection civile et l'État. Il faut continuer ! Beaucoup d'entre vous se sont aussi inscrits sur les listes recensant les offres d'hébergement à destination des familles ukrainiennes qui souhaiteraient se réfugier en France. Nous travaillons avec les services de l'État pour préparer au mieux l'accueil et l'accompagnement des ressortissants ukrainiens sur notre territoire.

Enfin, la Ville du Havre a voté une subvention de 15 000 € au fonds d'action extérieure des collectivités territoriales (FACECO) : cet instrument financier, mis en place par le ministère des Affaires étrangères, va permettre d'apporter une aide d'urgence aux victimes du conflit en Ukraine. La Communauté urbaine aura elle aussi l'occasion, de son côté, de contribuer à cet effort financier.

Au Havre, nous connaissons le prix de la guerre. Notre histoire nous donne une conscience très vive du temps qu'il faut pour reconstruire ce que la guerre a détruit. Le conflit en Ukraine nous rappelle combien nos démocraties restent menacées. L'inaction ou le fatalisme ne peuvent être des options. Alors mobilisons-nous, pour l'Ukraine. Et restons vigilants, pour la France.

Edouard PHILIPPE
Maire du Havre

04/05 BREF

06/09 L'ACTU

Les Voiles Étudiantes, l'Open international de tennis féminin, le HAC fête ses 150 ans, le festival Les Yeux Ouverts, La Maison du loup au Théâtre de l'Hôtel de Ville...

12/13 MAGAZINE

Visites guidées sur le **Belem**

Aymeline **ALIX**, comédienne et metteuse en scène

14 ILS FONT BOUGER LE HAVRE

Elsa **ESCAFFRE**, artiste et auteure du livre *Sans Chichi*

15 L'INTERVIEW

Pascal **MAITRE**, photjournaliste, exposé à la Bibliothèque universitaire

16/17 L'AGENDA

18 TRIBUNES LIBRES

10/11 QUAND LES ÉTUDIANTS ÉCLAIRENT NOTRE HISTOIRE



© Philippe Bréard

Rendez-vous sur **lehavre.fr**
pour plus d'informations

En raison de la crise sanitaire, certains événements mentionnés dans ce magazine sont susceptibles de connaître des modifications et/ou annulations.

Quinzaine théâtrale à l'Atrium

Du 15 au 26 mars, la salle de spectacle Aquilon de la Fabrique Atrium à Caucrauville accueille pas moins de dix représentations ou ateliers autour du théâtre et de l'improvisation, en soirée ou après-midi. Gratuite et ouverte à tous sur inscription, cette programmation exceptionnelle et hétéroclite répondra aux goûts de toutes les générations. Plusieurs compagnies et associations (Traitement de Textes, No Name'S, troupe du CCAS, AZERTY, Manteau d'Arlequin) répondent présent à cette opportunité de promouvoir les arts vivants auprès du plus large public. Un atelier réservé aux enfants du centre de loisirs Atrium sera animé mercredi 23 mars après-midi par la compagnie L'Havrais Scène. Enfin, samedi 26 mars, Marion Pouvreau proposera son one-woman-show (seule en scène) en grand final de cette semaine exceptionnelle.

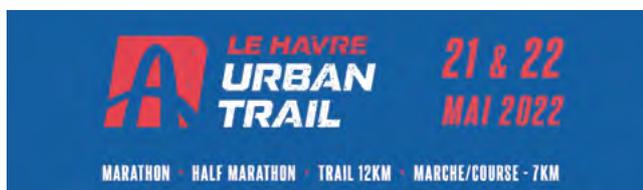
Information et réservations :

La Fabrique Atrium, 117, avenue du 8-Mai-1945

02 35 45 52 95

lafabrique-atrimum@lehavre.fr

INSCRIVEZ-VOUS POUR L'URBAN TRAIL 2022



Avis aux sportifs du dimanche comme aux plus aguerris : l'Urban Trail du Havre est de retour les 21 et 22 mai pour une 3^e édition. Quatre épreuves sont proposées cette année : le samedi, un circuit de 7 km en marche ou course, et le dimanche, un trail de 12 km, un semi-marathon et un marathon pour les plus courageux. Points communs à chaque parcours : une découverte du centre-ville classé à l'UNESCO, à travers nature et patrimoine, et, bien sûr, des escaliers !

Les inscriptions sont ouvertes en ligne jusqu'au 16 avril prochain : rendez-vous sur lhut.fr

À VOS MARQUES, PRÊTS...

INSCRIVEZ-VOUS !



Les inscriptions sont ouvertes pour cette 14^e édition de l'Amazone sur le thème de l'animal ! Amies, sœurs, collègues : chacune sera tout de rose vêtue, pour ces 6 km de course ou de marche, au profit de la lutte contre le cancer du sein. Les hommes seront de la partie eux aussi, à condition de porter le célèbre t-shirt rose et d'être déguisés... L'occasion pour tous d'apporter un soutien à une cause féminine solidaire. Le dimanche 5 juin, vous aussi, joignez-vous à la course !

Pour vous inscrire, rendez-vous sur courselamazone.com

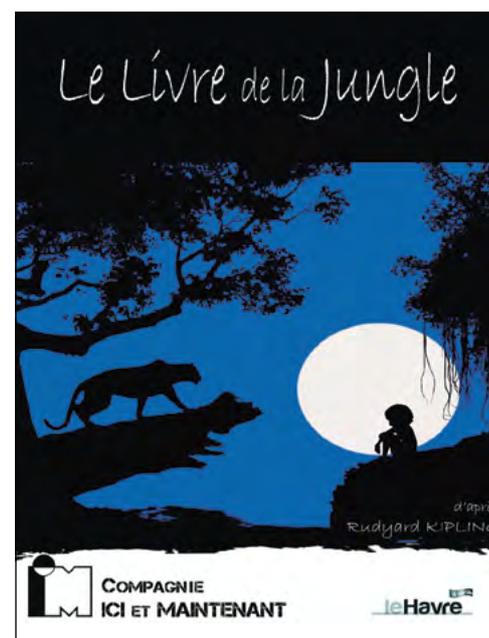
Les rois de la jungle !

Les 25, 26 et 27 mars, Ici & Maintenant, compagnie de théâtre amateur et école de théâtre pour enfants et adultes du Havre, prend ses quartiers au cœur des Jardins suspendus pour vous présenter son nouveau projet théâtral : *Le Livre de la jungle*. Un décor idéal pour cette histoire qui a bercé de nombreuses générations à travers le monde. C'est dans ce théâtre de verdure que la compagnie vous plongera dans cette adaptation moderne de l'œuvre de Rudyard Kipling. À travers cette pièce, la compagnie redistribue les rôles et réinvente la légende. Cette fois, ce ne sont pas les animaux qui sont humanisés mais bien les humains qui retrouvent leur part d'animalité. Ce projet, composé autour d'une trentaine de comédiens de la compagnie, est le résultat d'un travail conjoint avec les responsables et équipes des Jardins suspendus. Avec cette création, l'expression théâtrale se mêle à la nature pour vous plonger en immersion dans l'ambiance unique de ce récit qui l'est tout autant. Un spectacle tout public et familial à ne surtout pas manquer. Prêt pour l'aventure ?

Le Livre de la jungle, par la compagnie Ici & Maintenant, les 25, 26 et 27 mars aux Jardins suspendus

Tarifs : adulte – 12 € / enfant de moins de 12 ans – 8 €

Infos et réservations sur compagnie-icietmaintenant.fr



CARREFOUR DES PARENTS : NOUVEAUX RENDEZ-VOUS !

En cette deuxième quinzaine de mars, le programme de rendez-vous proposé aux (futurs) parents ou grands-parents concernés par l'éducation des enfants de 0 à 17 ans s'enrichit de trois nouvelles dates. Planifiées en soirée ou le samedi, elles offrent la possibilité à encore plus de parents de se joindre aux échanges autour de questions liées à l'environnement éducatif. Carrefour des parents, c'est un moment propice à la discussion avec un ou plusieurs intervenants et au partage de bonnes pratiques entre parents et professionnels.

Inscrivez-vous, l'anonymat et la confidentialité sont toujours respectés.

- « **Famille recomposée : comment bien vivre ensemble ?** », le jeudi 17 mars de 18 h 30 à 20 h - Pôle Molière, 31, rue Amiral-Courbet
- « **Mieux comprendre les relations parents-adolescents** », le jeudi 24 mars de 18 h 30 à 20 h - Maison des Familles, 76, rue d'Estimauville
- « **Homoparentalité : mon enfant a deux mamans (ou deux papas)** », le samedi 26 mars de 10 h à 12 h - Maison des Familles, 76, rue d'Estimauville

Ouvert à tous dans la limite des places disponibles. Inscription au 06 82 92 94 29

Une nouvelle crèche en construction au square Grosos



© Atelier Bettinger Desplanques architectes

Les anciennes écuries du square Grosos sont aujourd'hui en travaux pour devenir une crèche. À la rentrée 2022, ce sont 44 berceaux qui seront ainsi proposés par le réseau Léa & Léo. Son credo ? Un projet pédagogique unique, éthique et centré sur l'enfant, mais aussi une structure labellisée pour son respect de l'environnement. La crèche proposera également aux parents un accompagnement entièrement personnalisé, dispensé par un conseiller en insertion socioprofessionnelle.

Les préinscriptions sont d'ores et déjà ouvertes : rendez-vous sur lehavre.fr pour plus d'infos.

Étudiants : un forum pour trouver un job d'été

Après le succès des éditions précédentes, le réseau Information Jeunesse normand se mobilise à nouveau pour faciliter la recherche de jobs d'été des étudiants. Cette année, le Forum Job Jeunesse se déroulera le jeudi 24 mars de 14 h à 18 h au Pôle Simone Veil. Étudiantes et étudiants, venez à la rencontre des professionnels du bassin havrais, recevez de l'aide pour vos CV et lettres de motivation et partagez votre expérience !

La Fabrique Pôle Simone Veil,
3, parvis Simone-Veil

Le bus de l'entrepreneuriat part en tournée

Initié en 2019 par Bpifrance, le dispositif Entrepreneuriat Pour Tous vise à renforcer la dynamique entrepreneuriale des quartiers prioritaires. En envoyant son bus en tournée régionale, BGE Normandie aide à la diffusion de ce dispositif sur le territoire de la Ville du Havre et de la Communauté urbaine, avec pour objectifs de faciliter l'accès à l'offre d'accompagnement, d'animer les communautés d'entrepreneurs et d'accélérer le développement des entreprises.

De nombreuses dates sont prévues jusqu'au 22 juin.

Le bus sera notamment de passage au Havre les 20 avril, 11 et 12 mai, et 21 juin prochains.

bus-tousentrepreneurs.fr

Quand la presse nous fait un dessin...



Jusqu'au 31 mars, l'exposition « Quand la presse s'illustre » s'invite dans les bibliothèques Oscar Niemeyer, Anne de Gravelle et la médiathèque Léopold Sédar Senghor.

Ce mois de mars sera l'occasion, pour les bibliothèques havraises, de vous plonger au cœur de l'univers du dessin d'actualité. Une mise en lumière de ce genre pictural où l'actualité et le journalisme prennent forme sous les traits de crayon d'illustrateurs de renom. Cette manière d'aborder notre quotidien n'est pas nouvelle mais, au fil des années, elle a su s'installer dans les pages de nos journaux et sur nos sites internet. Ce medium ludique et compréhensible par tous n'en reste pas moins un fabuleux canal de communication liant l'art à nos sujets de société.

Cette exposition vous propose d'explorer des dessins issus de la presse papier ou en ligne. Vous y découvrirez le travail de seize illustrateurs aussi talentueux que créatifs : Alice Bossut, Adria Fruits, Laure Dorin, Amélie Carpentier, Amélie Fontaine, Carole Hénaff, Caroline Gamon, Caroline Laguerre, Célia Callois, Hubert Poirot-Bourdain, Jeanne Macaigne, Kevin Deneufchatel, Kristelle Rodeia, Sylvie Serprix, Chappatte et Mathieu Persan.

Les plus petits aussi pourront se mettre à la page grâce au journal *Albert*.

Profitez de visites guidées les mercredis, samedis et dimanches à 16 h.

« Quand la presse s'illustre », jusqu'au 31 mars. Tout public, entrée libre dans la limite des places disponibles.

FORMATION DES ASSOCIATIONS : LE CATALOGUE S'ÉLARGIT !

Le catalogue de formations à destination des responsables associatifs, des bénévoles et des porteurs de projets s'élargit pour 2022. Les derniers mois ont été particulièrement difficiles pour les associations, la Ville du Havre tient à apporter son aide en proposant des formations assurées par des intervenants professionnels, ainsi que des ateliers pratiques.

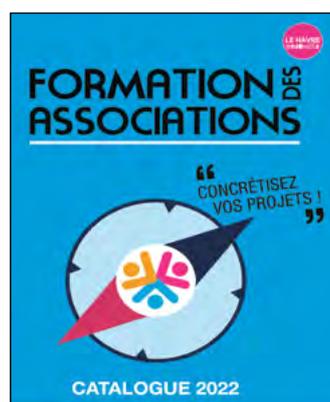
À noter pour cette année : des nouveaux thèmes de formation

et d'accompagnement dédiés au numérique. Premier rendez-vous en mars, avec une activité autour de la création et gestion d'une page Facebook, suivi d'un deuxième atelier à propos des agendas collaboratifs, avec la présentation des différents outils. À travers ces formations, concrétisez vos projets !

Prochains ateliers pratiques :

- 26 avril : « Valoriser les événements de mon association : présentation, graphisme, communication »
- 14 juin : « Les documents administratifs de mon association : que faut-il conserver ? »

Plus d'infos au 02 35 19 67 37 et vieassociative@lehavre.fr





LES ÉTUDIANTS REPRENNENT LA MER

Le week-end des 26 et 27 mars, les étudiants de la France entière embarqueront pour la douzième édition des Voiles Étudiantes du Havre powered by EM Normandie.

En onze éditions, les Voiles Étudiantes du Havre, organisées par l'EM Normandie, La Vague Normande Événement (Ligue de Voile de Normandie) et la Ville du Havre, ont su se faire une place de choix dans le cœur des étudiants français passionnés de navigation. La recette de son succès ? Un concept unique en France proposant une compétition nautique clé en main ! Les étudiants n'ont pas besoin d'acheminer leurs bateaux, ceux-ci sont fournis par l'organisation qui s'occupe également des repas et de toutes les animations autour de la course. La régata, à l'ambiance conviviale, mise avant tout sur le fun et est devenue, au fil des années, un véritable lieu de rencontre entre les différentes écoles participantes. Voilà la force de cette manifestation sportive qui est le deuxième événement nautique 100 % dédié aux étudiants en France.

Un événement qui a le vent en poupe !

Preuve de l'engouement pour ce rendez-vous, cette année, l'intégralité des places disponibles a été réservée en treize minutes. Un record ! Quarante bateaux (dont deux pour l'EM Normandie, un pour l'École nationale supérieure maritime du Havre, un pour le Club Voile Dauphine et un pour l'université Le Havre Normandie), pour vingt-cinq écoles inscrites, prendront la mer sur le plan d'eau de la baie du Havre. Ce site incroyable est également l'un des principaux éléments faisant le succès de cette compétition. Venus de Paris, Lyon, Lille, Nantes, Brest, Rennes ou encore Caen, les étudiants s'affronteront

dans la bonne humeur à bord de bateaux J/80 et First Class 7.5.

Mais les Voiles Étudiantes du Havre ne se passent pas que sur l'eau. Des animations seront proposées sur les pontons et les étudiants venus des quatre coins de la France pourront profiter d'une grande soirée organisée à La Colombe au cœur du Havre, leur permettant de découvrir la ville. Sport, découvertes, rencontres et programmation festive seront au programme de cette douzième édition.

Véritable symbole du renouveau du campus havrais, cette année, la remise des prix se fera dans les nouveaux locaux de l'EM Normandie, installée au sein de la Cité numérique. Nous souhaitons bon vent à tous ces jeunes marins !

Martin Morel ■

Rendez-vous sur la plage du Havre les 26 et 27 mars pour profiter du spectacle

Pour suivre toute l'actualité de la course, rendez-vous sur facebook.com/vehavre et sur

em-normandie.com/fr/les-voiles-etudiantes-du-havre-les-26-et-27-mars

L'OPEN DU HAVRE SAISIT LA BALLE AU BOND

Pour sa 32^e édition, le tournoi international de tennis féminin change de catégorie. Désormais doté de 25 000 \$, il va présenter un fort beau plateau.

Annulé il y a deux ans pour cause de crise sanitaire et s'étant déroulé à huis clos l'année dernière, l'Open du Havre espère, du 20 au 27 mars, pouvoir accueillir un maximum de spectateurs. Et ceux-ci devraient se régaler. En effet, ce tournoi international de tennis féminin, habituellement doté de 15 000 \$, passe dans la catégorie supérieure : pour sa 32^e édition, il sera, à la demande et à la charge de l'ITF (International Tennis Fédération), requalifié en 25 000 \$. La raison ? Il n'y a aucune autre compétition de ce genre durant cette semaine-là, et ce sera donc la seule en Europe. Une belle récompense et une aubaine pour les organisateurs de cet événement havrais bien rodé, dont la réputation n'est plus à établir – comme

le prouve le choix de l'ITF –, toujours très prisé des joueuses et du public. Et où se sont succédé des joueuses prestigieuses comme Amélie Mauresmo, Alizé Cornet ou, plus récemment, Diane Parry, numéro 1 mondiale juniors en 2019.

Des joueuses en haut du tableau

Qui dit requalification dit tenniswomen d'encore plus haut niveau. Les années précédentes, les têtes de série de l'Open tournaient autour de la 350^e place au WTA (classement officiel mondial). En 2022, elles se situeront plutôt vers la 150^e place car, au printemps prochain, obtenir une Wild Card pour le tableau principal et les qualifications aux Internationaux de France à Roland-Garros se fera au mérite. Plus de choix arbitraire, ce seront

les meilleures qui seront invitées, celles qui auront obtenu les meilleurs résultats lors d'un circuit de tournois ayant débuté le 24 janvier dernier et passant par Le Havre. Cela devrait donc se bousculer au filet pour marquer des points et grimper rapidement au classement. Voilà l'occasion de revoir au Havre des joueuses passées très jeunes sur les courts du TCMH et ayant accompli du chemin depuis, et d'admirer de futures grandes championnes.

Olivia Detivelle ■

Open du Havre – du 20 au 27 mars sur les courts du TCMH – 213, rue Édouard-Vaillant

[f](https://facebook.com/vehavre) Open du Havre – TCMH



FÊTEZ LES 150 ANS DU HAC

Samedi 19 mars, les Havrais sont invités au stade Océane pour célébrer les 150 ans du HAC autour d'un match, d'animations et d'un concert d'artistes havrais, dont Médine.

Tout a commencé en 1872, date de la création officielle du HAC, alors premier club de football d'Europe continentale. 150 ans plus tard, la flamme ciel et marine n'a rien perdu de son éclat ni de la ferveur qu'elle inspire aux supporters et, au-delà, à tout un territoire. L'après-midi du 19 mars est l'occasion de réunir celles et ceux qui veulent commémorer de façon festive et sportive l'acte de naissance du Club.

Autour de la grande fête du football que symbolise le match prévu à 15 h entre le HAC et le SM Caen, une programmation alléchante attend le public dès 13 h sur le parvis et dans l'entre-deux : des ateliers ouverts à tous sur tous les visages du football, PlayStation®, jonglage (foot freestyle), babyfoot, promotion du cécifoot (foot pour les malvoyants ou non-voyants), quiz autour du foot sur le car podium de la Ligue de Normandie (avec cadeaux à gagner),

animations de street art par des graffeurs, scène avec animations et DJ.

Un concert et un tifo géants

Les supporters du HAC ont de leur côté prévu un tifo géant (animation visuelle en tribune), en présence d'anciens joueurs venus rencontrer le public et dédicacer, parmi lesquels Jean-Michel Lesage, Vikash Dhorasoo et Anthony Le Tallec. Sur le village d'animations, également ouvert à la mi-temps du match, des food trucks et le restaurant du HAC permettront de déjeuner sur place.

À l'issue du match, le parvis Est accueillera un concert exceptionnel d'artistes de la scène havraise, réservé aux personnes détentrices d'un billet : Médine, Scars, Francis, Ninon Gotfunk, Jamila et Selecta Antwan rendront à leur façon hommage au club doyen.

Olivier Bouzard ■

Réservation billetterie.hac-foot.com

Tarifs : à partir de 7 € - offre étudiante à 10 € la place comprenant une boisson et l'accès salon niveau 4 et DJ dans le salon avant-match (renseignements auprès de leur BDE).

POUR SES 70 ANS, LE LCH MONTE AU FILET !

La section badminton du club Loisirs Coopératifs Havrais (LCH), au palmarès éloquent, va fêter prochainement ses 70 ans.

Il est assez rare de souligner les 70 ans d'existence d'un club sportif. La section badminton du LCH prévoit donc de fêter cet anniversaire fort dignement... et en famille ! Depuis sa création en 1952 par Paul Renard et Gaston Hauguel, son existence est notamment liée à celle de la famille Vallet, dont les membres comptabilisent plusieurs titres de champions de France. Tout débute avec André Vallet, le père, qui fut président du LCH durant 25 ans : entraîneur, sélectionneur de l'Équipe de France, arbitre international et, surtout, l'un des fondateurs de la Fédération Française de Badminton en 1979. Les enfants Gilles, Arnaud et Emmanuelle, l'oncle Gérard et

la tante Annie complètent un palmarès éloquent. Enfin, depuis plus de 50 ans, la trésorerie est entre les mains de Josette, la mère. Au-delà de cette belle aventure familiale, le LCH compte dans ses rangs des membres émérites qui ont fait et profondément marqué l'histoire du badminton français : Yves Corbel, Christian Badou et Joël Lehouérou.

Une école de jeunes très active

Aujourd'hui, le club présente l'un des plus beaux palmarès havrais : 79 titres de champion de France cumulés. Mais la force du LCH a toujours résidé dans la formation : l'école de jeunes est très fréquentée, accueillant les enfants en



© Anne-Bettina Brunet

« minibad » dès 5 ans, et parvenant à les fidéliser grâce à un état d'esprit bienveillant et un dynamisme sans limites. Compétiteurs ou non, les adultes ont la possibilité de bénéficier de nombreux créneaux d'entraînement. L'encadrement est assuré par des éducateurs diplômés bénévoles très impliqués. Car, c'est bel et bien la passion qui est la clé de voûte de la réussite et de la longévité du club.

Pour célébrer comme il se doit les 70 ans du club, un grand tournoi ouvert à

tous se tiendra les 9 et 10 avril. Le 20 mai, une fête sera organisée afin de mettre en avant de nombreux titrés et contributeurs de la réussite du club depuis ces sept décennies. Un bel hommage rendu à ces as du volant...

Olivia Detivelle ■

lchavrais.net

Renseignements : 07 62 14 47 68

Infos tournoi des 9 et 10 avril :

tournoilchavrais@gmail.com

LES DESSOUS D'UN RAID AUDACIEUX

L'association havraise Bruneval 42 coproduit l'exposition
« Du raid de Bruneval au mur de l'Atlantique »
proposée jusqu'au 29 mai à la maison du Patrimoine.
Un trait d'union entre l'Histoire et la mémoire.

C'est l'histoire d'un coup de maître dont les implications ont influencé le cours de la Seconde Guerre mondiale. Il y a tout juste 80 ans, les 27 et 28 février 1942 à Bruneval, à quelques encablures du Havre, se déroula l'opération *Biting*, un raid aéroporté qui permit aux alliés venus d'Angleterre de s'emparer d'un radar allemand et de capturer son opérateur. Ce raid éclair permit à l'aviation britannique de déjouer la technologie allemande, donnant un sérieux coup de pouce aux opérations alliées. L'opération air-mer a en revanche pointé une défense côtière fragile, d'où la décision de Hitler la même année de déployer un système fortifié, de la Norvège à la frontière espagnole : le mur de l'Atlantique devait ainsi couvrir 4 000 km de littoral.

Pédagogique et passionnant

Pour l'association Bruneval 42, à l'origine de l'exposition, impossible de dissocier l'opération *Biting* de ses conséquences sur le conflit mondial et la vie locale. « Qu'il s'agisse des textes, des fonds visuels, des éléments d'Histoire tangibles, comme les affiches de propagande ou les uniformes d'époque, notre ambition est de donner à comprendre, pas seulement à contempler », revendique Paul Coquerel, président de



Paul Coquerel, président de l'association Bruneval 42

Bruneval 42. L'historien, qui enseigne à l'Institut National du Service Public (ex-ENA), a mis au point une scénographie avec ses frères et d'autres historiens, et l'appui du Pays d'art et d'histoire. On y découvre des aspects souvent méconnus sur les entreprises et ouvriers associés à la construction des fortifications, et sur les moyens employés pour ériger ce système toujours bien visible. Un programme de visites de sites du patrimoine militaire local est d'ailleurs proposé par Pays d'art et d'histoire.

Olivier Bouzard ■

« Du raid de Bruneval au mur de l'Atlantique »

Jusqu'au 28 mars de 14 h à 17 h

Du 29 mars au 29 mai de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h

Visites guidées gratuites chaque samedi à 15 h et 16 h sur réservation

Maison du Patrimoine - 181, rue de Paris - 02 35 22 31 22



FESTIVAL LES YEUX OUVERTS, UN MONDE À DÉCOUVRIR

Du 30 mars au 5 avril, le festival Les Yeux Ouverts, consacré au jeune public et organisé par l'association Le Havre de cinéma, aura pour thème « la musique ». Au programme : ateliers, projections, ciné-concerts et compétition de courts-métrages.

La musique *live* s'invitera dans les salles obscures avec trois ciné-concerts à ne surtout pas manquer : *Les Pionniers du cinéma*, samedi 2 avril, et *Les Fiancées en folie* de Buster Keaton, dimanche 3 avril, tous deux mis en musique par le compositeur belge Christian Leroy, au Studio ; *Crin Blanc*, mardi 5 avril, au Théâtre de l'Hôtel de Ville. Des élèves du conservatoire Arthur Honegger proposeront eux aussi des concerts au Studio, le mercredi 30 mars.

De l'image, de la musique et du goût...

Pour que le cinéma soit un régal pour les yeux, les oreilles mais aussi les papilles, les enfants seront attendus, le samedi 2 avril, au cinéma Les Arts de Montivilliers pour un après-midi gourmand autour d'un ciné-goûter, avec la projection des films d'animation *Tous en scène 1 et 2*. Si vous n'êtes pas encore rassasié, ne manquez pas le

concert harpe-piano de la célèbre harpiste et marraine de l'événement, Cécile Corbel, le dimanche 3 avril aux Arts. Elle jouera juste avant la diffusion du film d'animation japonais, *Arriety et le petit monde des charardeurs*, dont elle a composé la musique. La projection sera suivie d'une discussion avec l'artiste qui vous présentera son travail de composition réalisé pour la bande-son de ce film magnifique. À la suite de la rencontre, les élèves des seize classes parties prenantes dans le festival seront jurés pour la compétition de courts-métrages, lors de laquelle dix films inédits tenteront de séduire les jeunes cinéphiles.

Martin Morel ■

Festival Les Yeux Ouverts

Du 30 mars au 5 avril

Plus d'infos sur havredecinema.fr

Ce festival sera également l'aboutissement des seize courts-métrages réalisés par les élèves de la Petite École de Cinéma. L'intégralité de leurs films sera projetée au Sirius, les samedi 2 et dimanche 3 avril, en présence des réalisateurs en herbe. Cet événement sera aussi l'occasion de découvrir le monde merveilleux du bruitage de cinéma, le samedi 2 avril au Studio. Au travers de trois courts-métrages muets de Charlie Chaplin, le compositeur-interprète Jean-Carl Feldis animera un atelier de bruitage des scènes de ces monuments du cinéma.



LA MAISON DU LOUP : À LA RENCONTRE DE JACK LONDON

Après le franc succès de *La Machine de Turing*, l'auteur Benoît Solès et le metteur en scène Tristan Petitgirard s'aventurent dans l'univers sauvage de Jack London.

La Maison du loup, c'est la demeure du célèbre écrivain américain, au beau milieu des vignes de la Sonoma Valley, en Californie. Nous sommes un soir d'août 1913, cela fait des mois que Charmian cherche à raviver la flamme créatrice de son mari Jack, maussade et dépendant à l'alcool. Elle orchestre alors la rencontre avec le repris de justice Ed Morell, tout juste libéré de prison, porteur d'un témoignage poignant. D'abord son histoire, celle d'un prisonnier, victime de violences, ayant réussi à s'évader par la pensée. Et ensuite, celle de son codétenu, Jacob Heimer, condamné à tort à la peine de mort. Sous le porche de cette Maison du loup, l'espoir est de trouver l'inspiration et la justice dans un face à face à la fois tendu et passionnant.

La rencontre avec Jack London

C'est en plein confinement, à la recherche d'évasion, que Benoît Solès découvre *Le Vagabond des étoiles*, dernier chef-d'œuvre de Jack London. Le romancier américain y relate l'histoire d'un prisonnier, dans toute sa solitude, ayant trouvé un moyen d'échapper à la torture physique et mentale qu'on lui inflige à travers l'autohypnose. Benoît Solès imagine alors la rencontre qui fera naître le dernier ouvrage de l'illustre écrivain et qui ouvrira la voie à une réforme du système pénitentiaire californien.

Pour cela, il réunit l'équipe gagnante de *La Machine de Turing*, récompensée par quatre Molières, dont un pour le metteur en scène Tristan Petitgirard.

De la bande dessinée au théâtre

Riff Reb's, artiste havrais et admirateur de l'œuvre de Jack London, contribue à cet univers visuel par des illustrations fortes et pleines d'expression. Aguerri à l'adaptation des récits de Jack London en bande dessinée, c'est tout naturellement que Riff Reb's apporte son talent et la signature qu'on lui connaît bien. Une exposition sera consacrée à son travail dans le Carré du Théâtre de l'Hôtel de Ville du 19 mars au 2 avril. Les études et les dessins réalisés pour *La Maison du loup* y seront présentés. Une rencontre avec l'auteur est prévue au THV, juste avant le spectacle du 31 mars, ainsi qu'une séance de signatures à son issue.

Page réalisée par Olivier Bouzard
et Niels Mauconduit ■

La Maison du loup

Judi 31 mars à 20 h au Théâtre de l'Hôtel de Ville

À partir de 14 ans - Durée 1 h 40

Tarifs : 35 € / 31 € / 15 €

« Une création
et une récréation »



© Philippe Briard

LH Océanes : Comment s'est dessinée cette collaboration avec l'équipe de Benoît Solès ?

Riff Reb's : À la suite du festival BD de Saint-Malo, pendant lequel mes planches du *Vagabond des étoiles* étaient exposées, Benoît m'a contacté car il souhaitait adapter l'ouvrage de Jack London au théâtre. Sa pièce portera finalement sur ce qui a amené Jack London à son écriture. Il m'a alors proposé de participer au spectacle en aménageant des espaces de mise en scène où mes illustrations pourront s'exprimer.

LH Océanes : C'était hors de votre champ habituel...

Riff Reb's : Oui, car je fais de la BD, de l'affiche et de l'illustration mais cette fois mes images allaient être projetées et mises imperceptiblement en mouvement pour marquer l'évolution de la journée... Ces projections en noir et blanc occupent deux tiers du fond de scène.

LH Océanes : Qu'espérez-vous de cette orientation et du résultat présenté au public ?

Riff Reb's : Après quarante ans de métier, je n'attends jamais de retombées. J'ai eu plaisir à cette création qui fut aussi une récréation. J'aime mon métier et je suis heureux de voir la BD associée à d'autres médias. Je suis aussi ravi que le public puisse découvrir mes planches à l'occasion de l'exposition au Carré du THV.

QUAND LES ÉTUDIANTS ÉCLAIR

Ils étudient au Havre et s'emparent de sujets historiques, dans le cadre de leurs cursus, permettant de défricher des parcours ou de valoriser des personnalités – notamment des femmes – parfois sorties des mémoires. Plusieurs travaux sont présentés ce mois-ci au grand public, sous forme d'une exposition et d'une conférence.



© Anne-Bettina Brunet

Les étudiants de l'IUT Information et Communication (de gauche à droite) : Suzy Dufour, Colleen Flocke, Benjamin Troccaz, Mélina Champuy, Zélie Mariage, Zoé Pairault, Ewen Conan (absent)

Symboliquement inaugurée le 8 mars à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, l'exposition « Les Oubliées de la mer », présentée au Port Center, est le fruit d'un projet tutoré mené à bien par sept étudiants en information et communication à l'IUT. Issus d'autres formations ou en phase de réorientation professionnelle, ils effectuent leur cursus en une année au lieu de deux. Le groupe s'est constitué autour de la proposition d'une étudiante, Zélie Mariage, désireuse de livrer une vision féminine de l'histoire et du milieu maritimes. De leurs échanges a surgi l'idée de portraits de femmes à la fois historiques, contemporaines ou mythiques : douze portraits coup de cœur ont ainsi été réalisés pour l'exposition, avec textes biographiques et iconographie : la collaboration avec plusieurs illustratrices apporte d'ailleurs une touche graphique originale à chacun de ces portraits. L'océanographe Anita Conti y côtoie l'univers d'Isobel Bennett, une biologiste marine australienne qui a énormément contribué à faire avancer cette science sans jamais avoir eu aucun diplôme, ainsi que la déesse Inuk de la Mer, ou

encore Yayi Bayam Diouf, habitante d'un village sénégalais déterminée à devenir pêcheuse, profession réservée aux hommes, et qui dirige aujourd'hui un centre de formation.

Casser les préjugés

« Notre ambition est de faire découvrir des femmes actives dans des domaines et métiers réputés masculins ou réservés aux hommes, *a fortiori* dans le milieu maritime, mais aussi de révéler des mythes et leur histoire cachée », revendiquent les sept étudiants. Saviez-vous par exemple que le mythe de Charybde et Scylla mettait à l'origine des femmes, et non des monstres, en scène ? Une invitation à revoir ses classiques et, plus largement, remettre en perspective l'information. Jusqu'au 24 avril, « Les Oubliées de la mer » offre ainsi un périple à travers la littérature, la mythologie et l'histoire autour de femmes emblématiques, mythiques ou réelles, sur tous les continents, en lien avec les mers et les océans. Chaque samedi, les étudiants seront présents à tour de rôle afin de détailler leur démarche et d'apporter davantage

d'anecdotes sur ces portraits.

« Le LH Port Center est ouvert à tout projet ancré sur le territoire, notamment ceux portés par les jeunes et en lien avec l'identité maritime du Havre », précise Greta Marini, directrice du lieu. En complément de l'exposition, une conférence est organisée mardi 5 avril pour porter un regard actuel sur l'emploi et la présence des femmes dans l'univers maritime et portuaire. Des invitées comme Marie-Noëlle Tiné, directrice adjointe du Cluster maritime français, et Anne Cullerre, première femme vice-amiral de la Marine Nationale Française et marraine de l'exposition, y partageront leur regard et témoigneront sur leurs professions.

  lesoublieesdelamer

Chaque semaine, retrouvez un portrait inédit de femme et la présentation de l'une des illustratrices du projet.



« Les Oubliées de la mer »

Jusqu'au 24 avril

Tous les week-ends et les mercredis de vacances scolaires de 14 h à 18 h

2 € - gratuit pour les moins de 26 ans et le premier samedi de chaque mois

Conférence « L'univers maritime et portuaire : un monde à elles ! »

mardi 5 avril à 18 h - gratuit

LH Port Center. 47, chaussée John-Kennedy
02 32 74 70 49

lehavreportcenter.com

RENT NOTRE HISTOIRE

Deux sages-femmes havraises sortent des Archives

Le 30 mars se déroulent un peu partout en France des rendez-vous avec le grand public autour de l'Histoire. Les Nocturnes de l'Histoire sont un événement national créé en 2020 par quatre sociétés d'historiens de l'enseignement supérieur et de la recherche. Leur objectif est de promouvoir une diffusion large du savoir historique et de ses aspects insolites, en rendant accessibles au plus large public les résultats de la recherche à travers des formats variés, allant de visites à des projections ou encore des conférences et débats. Cet événement sert de cadre à une présentation originale proposée par deux groupes d'étudiants du cursus master 1 Histoire, Territoire, Patrimoines de l'université Le Havre Normandie. Les six étudiants passionnés se sont emparés de sujets en lien avec l'histoire sociale et la place des femmes, sous la supervision de Carole Christen, professeure d'histoire contemporaine à l'Université.

Pour s'initier à la recherche, les étudiants ont assidûment fréquenté les Archives municipales du Havre dans le cadre de leur atelier hebdomadaire « pratique des sources ». Pour l'occasion, deux fonds privés, récemment recueillis et qui n'avaient pas fait l'objet d'études systématiques, leur ont été proposés, illustrant deux époques différentes et donc des contextes politiques et sociaux distincts. Leur point commun ? L'histoire de sages-femmes havraises. Comment, à partir des documents de ces deux fonds versés aux Archives municipales, est-il possible de reconstituer la trajectoire professionnelle de ces deux femmes qui ont vécu au Havre, leur action sociale, leur engagement politique, notamment à un moment particulier de l'Histoire – la Seconde Guerre mondiale – pour l'une d'elles ?

Deux femmes remarquables

Pour nos apprentis chercheurs, qui se destinent à l'enseignement ou à des métiers de conservation



© Philippe Bréard



© Anne-Bettina Brunet

Les étudiants en master 1 Histoire, Territoire et Patrimoines (de haut en bas et de gauche à droite) : Clément Recher, Pierre Fammery, Ava Morganti, Juliette Lecroq, Olympe Maletras, Pierrick Tasserie

ou d'animation du patrimoine, cette exploration en autonomie au sein des Archives était une première. « Nous avons pu mettre en œuvre une méthodologie de découverte des fonds qui nous a permis de déterminer l'angle sous lequel nous souhaitons présenter nos travaux », expliquent-ils avec une réelle fierté. Durant leur travail en groupe, ils ont pu nourrir leur curiosité mutuelle et faire preuve d'initiative, par exemple en élargissant les recherches vers l'extérieur : auprès de descendants de l'une des sages-femmes, Jeanne Tranchard (1912-1995), qui fut Résistante, ou auprès d'un auteur pour l'autre, Marie-Catherine Choquer (1861-1922), témoin de la mutation du Havre sous la III^e République.

Mercredi 30 mars, après une brève présentation des Archives municipales et de l'atelier, chacun des deux groupes de chercheurs restituera sa méthode, les processus mis en œuvre et le résultat des travaux. Les étudiants rendront compte de leur travail de recherche sur ces deux fonds, des hypothèses formulées pour comprendre le parcours de ces deux femmes. Que disent les archives ? Qu'est-ce qu'elles ne disent pas ? Destinée au plus large public, étudiants, enseignants du secondaire au supérieur, jeunes historiens ou chercheurs, cette conférence sera ouverte au débat et présentera une vitrine contenant une partie des fonds étudiés.

Ce témoignage vivant sur la construction du savoir par l'initiation à la recherche historique valorise également le travail de recherche mené au sein des Archives municipales. La passion et la curiosité des étudiants aboutissent à une restitution qui fait

sens pour l'histoire du Havre. Elle bénéficiera à ce titre d'une publication dans le bulletin de liaison du Centre Havrais de Recherche Historique. Appelée à perdurer, cette collaboration fructueuse pourra bientôt éclairer de nouveaux pans plus ou moins méconnus de l'histoire havraise.



© Philippe Bréard

Les Nocturnes de l'Histoire

Présentations et débats

Mercredi 30 mars à 18 h - entrée libre

Archives municipales

Salle de conférence

Fort de Tourneville, 55 rue du 329^e R.I.

02 35 54 02 70

archives@lehavre.fr

UNE AVENTURE À VIVRE AU HAVRE SUR LE BELEM

Les 19, 20, 26 et 27 mars, des visites guidées seront l'occasion de vous faire voyager dans le temps et sur les ponts du légendaire trois-mâts. Les membres d'équipage seront aussi disponibles pour partager avec vous leur passion pour ce monument iconique du patrimoine maritime français.

Si pour vous la mer est synonyme d'aventures, le *Belem* en est la parfaite illustration. Mis à l'eau en 1896 à Nantes par l'armement Denis Crouan Fils, il débute sa vie comme navire de marchandises transportant du cacao entre la France et la ville de Belem – dont il tire son nom – au Brésil, puis du rhum et de la canne à sucre depuis les Antilles. Il contribue à tisser des liens étroits et historiques qui unissent la Ville du Havre au Brésil. En 1914, le bateau devient la propriété du duc de Westminster qui le transforme pour lui offrir une nouvelle vie. De navire marchand il devient yacht de luxe. Une belle reconversion pour ce magnifique bâtiment qui parcourt alors les eaux du monde entier et se voit offrir un véritable lifting. Les cales de marchandises laissent place à un somptueux salon auquel nous accédons désormais grâce à un escalier à double révolution, en acajou de Cuba, classé monument historique de par la rareté de cette essence, aujourd'hui disparue.

Une histoire, des pavillons

En 1921, Sir Arthur Ernest Guinness, vice-président des brasseries Guinness et grand amateur de navigation, devient propriétaire de l'élégant trois-mâts, renommé *Fantôme II*. Après un tour du monde réalisé par la famille Guinness, il sera désarmé sur l'île de Wight à l'aube de la Seconde Guerre mondiale, et y restera durant tout le conflit. L'histoire du trois-mâts est étroitement liée à celle des hommes qui ont façonné sa légende. C'est ainsi qu'en 1951, il migre vers le sud et passe sous pavillon italien. Vittorio Cini rachète le bateau et lui trace un nouveau cap. Le navire change une nouvelle fois d'identité et devient *Giorgio Cini*, navire-école pour la Fondation éponyme. Destiné à former aux métiers de la marine marchande les élèves du Centro Marinario et de l'Istituto Scilla, il se

transforme de nouveau. Réaménagés en navire-école opérationnel, le grand salon et les cabines privées disparaissent au profit d'une grande salle commune modulable. C'est au cours de l'été 1967 qu'il effectue sa dernière croisière sous pavillon italien. Jugé trop vétuste pour répondre aux besoins de la formation navale moderne menée par la Fondation, le *Giorgio Cini* s'installe sur l'île San Giorgio où les carabinieri proposent de financer sa restauration dans le but d'en faire leur navire-école. Le Cantieri Navali ed Officine Mecchaniche di Venezia se voit confier le chantier, mais le coût financier de l'opération est trop important à assumer pour les carabinieri. Ils cèdent alors le navire au chantier naval en guise de dédommagement financier. En 1976, *Belem* est à vendre une fois de plus, c'est le début d'une nouvelle aventure. Le dernier chapitre de sa vie, *Belem* le doit à un Français passionné de vieux gréements, le docteur Luc-Olivier Gosse, qui, en 1970, avait reconnu le navire à Venise. Souhaitant que ce monument du patrimoine maritime français retrouve sa terre – plutôt sa mer – natale, notre passionné parvient à convaincre la Caisse d'Épargne de financer son retour à la maison. Le navire retrouve son nom d'origine grâce à la Fondation Belem en 1979, et est classé monument historique en 1984. Transformé en navire-école civil ouvert à tous, le *Belem* parcourt désormais les mers du globe pour représenter le savoir-faire maritime français.

Martin Morel ■

Visites guidées les 19, 20, 26 et 27 mars, de 10 h à 17 h 30

Tarifs : adulte - 8 € / enfant (de 6 à 12 ans) 4 € / moins de 6 ans – gratuit

Informations et réservations sur fondationbelem.com



© Philippe Bréard



© Philippe Bréard

Depuis son retour sous pavillon tricolore, le *Belem* est un habitué du port du Havre dans lequel il jette l'ancre en 2021 pour d'importants travaux de restauration. Pour Mathieu Combot, commandant du navire :
« La Ville du Havre a toujours été un port d'accueil idéal pour le *Belem*. Grand port de commerce européen, nous disposons ici de toutes les infrastructures et compétences nécessaires pour refaire une beauté à notre vieux gréement. »



© Philippe Bréard

Aymeline ALIX, COMÉDIENNE ET METTEUSE EN SCÈNE

« *Ma première mise en scène s'intéresse à notre rapport tabou à l'argent.* »

Aymeline Alix joue, chante, met en scène et a créé sa propre compagnie théâtrale au Havre.

En tournée avec plusieurs spectacles, elle goûte même au cinéma dans un film à l'affiche en mars.

LH Océanes : Comment est née chez vous le goût du théâtre ?

Aymeline Alix : J'ai eu la chance d'avoir une famille ouverte aux spectacles. Plutôt timide, c'est en apprenant en classe le célèbre monologue de *L'Avare* de Molière que j'ai ressenti une émotion qui m'a bouleversée, y compris physiquement. De retour à la maison, j'ai dit à ma mère que j'avais été élue « meilleur monologue » et que j'avais pris un réel plaisir. Dès lors, elle m'a encouragée et inscrite au Théâtre des Bains-Douches. J'avais 9 ans.

LH Océanes : Et c'est là aussi que vous avez décidé d'en faire votre métier ?

A.A. : Tout s'est bien enchaîné. J'ai fait de l'art dramatique au conservatoire Arthur Honegger, ensuite au théâtre de la Manicle avant de rejoindre l'académie Charles Dullin puis d'intégrer le Conservatoire national d'art dramatique de Paris en 2006. Je débute ma carrière en 2009 avec différentes compagnies et metteurs en scène. En 2014, je collabore à la mise en scène d'une pièce de Gogol, *Le Revizor*, qui fait ensuite près de 120 dates à travers la France. Cette première expérience de la direction d'acteurs me donne véritablement le goût de mettre en scène les images qui émanent de mes lectures. De plus, j'adore vivre l'esprit d'équipe entre les différents métiers qui concourent à la réussite de la pièce : habillage, maquillage, son, lumière...

LH Océanes : Êtes-vous tentée de quitter le jeu sur scène ?

A.A. : Ces deux passions – la comédie et la mise en scène – sont parfaitement conciliables et pas question pour moi de choisir entre les deux. Je suis d'ailleurs à l'affiche de plusieurs spectacles en tournée : *Une des dernières soirées de carnaval* de Carlo Goldoni, *Andando* où je joue et je chante, ou encore *L'Injustice des rêves*. On peut



© Fanny Wambas

aussi me voir en mars dans un petit rôle dans *À plein temps**, un film d'Éric Gravel avec Laure Calamy et qui a reçu plusieurs prix. Une belle expérience même si le théâtre reste ma passion.

LH Océanes : Vous avez d'ailleurs créé votre propre compagnie en 2019 : la Compagnie du 4 septembre.

A.A. : Oui, suite à mon projet d'une première mise en scène personnelle, avec Pauline Devinat, de la pièce suédoise *≈ [Presque égal à]* qui a été jouée pour la toute première fois au Havre en novembre 2021, dans le cadre de la saison du Volcan. Il est amusant de voir que ma première mise en scène s'est déroulée au Théâtre des Bains-Douches, où j'ai pris mes premiers cours de théâtre. J'ai le plaisir d'avoir pu réunir des comédiens exceptionnels autour de ce projet qui a démarré sa tournée. Je remercie Le Volcan, qui en est devenu coproducteur, et le Théâtre des Bains-Douches, tous deux m'ont fait confiance et conseillée.

LH Océanes : Dans cette pièce, il est question du rapport si personnel que chacun entretient avec l'argent, dans une société où tout semble mené par lui. Pourquoi ce choix ?

A.A. : J'observe que les différences sociales entre mes amis, moins évidentes lorsque l'on est étudiant, s'accroissent avec le temps. Je me suis interrogée sur ces écarts de moyens, de salaires, indépendants du mérite, et aussi sur les objectifs de chacun en matière de propriété, de réussite, voire sur nos rapports très intimes à l'argent : peur de

manquer, panier percé... Cette prise de conscience sur nos inégalités m'a donné envie d'approfondir la réflexion. C'est un sujet tabou qui donnera sans doute lieu à d'autres projets.

LH Océanes : Vous avez aussi mené le projet *Havrais Dires* pendant le premier confinement.

A.A. : Le Théâtre de l'Hôtel de Ville avait demandé à ma compagnie d'interroger les spectateurs privés de spectacle sur leurs meilleurs souvenirs de théâtre. Cette collecte a abouti à cinq émissions en podcast qui feront l'objet d'une installation publique.

Propos recueillis par Olivier Bouzard ■

* Sortie du film prévue le 9 mars 2022.



ELSA ESCAFFRE

Le langage et l'écriture, matières créatives

Native de l'Aveyron, Elsa Escaffre a décidé de s'installer au Havre pour y créer. Après ses études aux Beaux-Arts de Lyon, elle opte en 2013 pour le master de Création littéraire proposé par l'Université et l'ESADHaR, école d'art et de design du Havre-Rouen. « J'y ai vu une opportunité de poursuivre mon travail plastique avec cette nouvelle matière qu'était l'écriture, aux côtés d'élèves issus d'études de lettres mais aussi de l'art, de la vidéo... », se souvient l'artiste. Son diplôme en poche, le langage demeure une source d'expérimentation littéraire et plastique. *Sans Chichi*, son tout premier roman, devient ainsi un terrain de jeu, avec ses typographies, ses jeux formels, sa couverture, avant d'envisager des lectures-spectacles et pourquoi pas une animation filmée, en collaboration avec des vidéastes, comme pour les films d'explorateurs proposés au Muséum lors de la Saison australienne de 2021. Elsa Escaffre aime animer des ateliers d'écriture ou des projets de médiation auprès de scolaires et autres publics partout en Normandie. Étroitement associée

à la vie artistique locale, l'auteure plasticienne a rejoint l'an dernier la Bande des Havrais, initiative née dans le cadre d'Un Été Au Havre. Ces porte-drapeaux de la culture havraise sont invités en résidences extérieures pour stimuler leur créativité. « Accueillie d'août à novembre à la Cité internationale des arts de Paris, j'ai élaboré une installation sur le concept d'atelier-logement avec une amie artiste. » De retour à son atelier du Fort de Tourneville, Elsa Escaffre ne connaît pas la routine. Son lieu bruisse d'idées et de matières, qu'il s'agisse des feuilles de son livre, des matériaux divers utilisés pour créer des objets (comme ce futur jeu de fabrication de poèmes destiné à des élèves de CP), voire de céramique : « Cette technique inédite pour moi servira à approfondir les expérimentations autour des moulages réalisés lors de ma résidence à Paris. » Entre objets de langage et écrits nourris d'arts plastiques, Elsa Escaffre fait de l'écriture une matière d'expression au-delà des frontières du livre

Olivier Bouzard ■

SPUD BENCER

Le goût de Berlin au Havre

Dans le paysage dynamique de la gastronomie havraise, un nouveau venu se distingue doublement depuis son ouverture en octobre dernier. Implanté au cœur du quartier Danton, l'établissement de Cédric et Nicolas apporte une touche à la fois gustative et musicale dans un secteur en pleine mutation urbaine.

Tout démarre en 2017 quand Cédric, attiré par les opportunités immobilières locales, tombe sous le charme de cet ancien bar-tabac. Conscient de son potentiel dans une ville où, contrairement à la région parisienne d'où il vient, beaucoup de choses sont encore possibles, l'investisseur, également musicien, imagine un lieu de restauration et de concert. Pour la partie gastronomie, il sollicite Nicolas, spécialiste de la question qui débarque alors de Berlin où il animait déjà un restaurant. C'est de lui que vient l'idée de *Spud Bencer*. « Outre l'hommage à l'acteur indissociable du duo mythique formé avec Terence Hill, spud signifie aussi pomme de terre en argot américain et bencer est l'abréviation de bar à burger, le concept que nous avons choisi », expliquent les deux associés.

Double originalité donc avec une carte où absolument tout est fait maison (les pains, le ketchup, la mayo...), tandis que les ingrédients proviennent des petits commerçants autour de la place Danton. On note aussi une importante offre végane unique au Havre ainsi que des plats et entrées pour ceux qui veulent autre chose que du burger. Deux fois par mois, une soirée-concert attire un public amateur de musiques actuelles. « Dès l'ouverture, nous avons fait partie des établissements retenus par le Tetris pour son événement Bars à l'ouest », soulignent Cédric et Nicolas qui annoncent un prochain concert le 25 mars.

Avec leur chef Philip, lui aussi tout droit arrivé de Berlin, les deux associés amoureux du Havre envisagent toujours de nouvelles créations et de plus en plus de concerts.

Les beaux jours arrivent !

Olivier Bouzard ■



Spud Bencer

48, rue Lesueur - 09 82 49 35 35

spudbencerlh@gmail.com

f @spudLH

PASCAL MAITRE

photojournaliste

« L'Afrique reste une source d'inspiration et une vraie leçon de vie. »

Mis à l'honneur par une exposition majeure à la Bibliothèque universitaire jusqu'au 22 avril, le parcours de Pascal Maitre à travers le monde depuis plus de quarante ans illustre une originalité qui séduit les plus grands magazines. Entretien entre deux destinations.

LH Océanes : Au moment de l'inauguration de votre exposition le 28 février dernier, vous reveniez tout juste d'Afghanistan. Ce seul nom en ferait frémir beaucoup, pourquoi pas vous ?

Pascal Maitre : C'est un pays que j'ai connu à différentes périodes, comme celle des Moudjahidine contre les Soviétiques, ou lors de la première prise de pouvoir des Talibans plus tard aux côtés du commandant Massoud. Je viens d'y passer douze jours en plein hiver. Paradoxalement, les journalistes sont plutôt bien accueillis pour le moment, les Talibans étant attentifs à obtenir une certaine reconnaissance internationale. Cette ouverture ne va sans doute pas durer...

LH Océanes : Comment en arrive-t-on à devenir photoreporter ?

P.M. : Il n'y a pas de recette, juste des moments, des coups de pouce du destin. Le premier pour moi a eu lieu quand j'avais 13 ans. Originaire de la région de Châteauroux où se trouvait une base militaire américaine après-guerre, mes deux sœurs ont épousé des aviateurs. Mon oncle de Chicago m'a un jour offert un Rolleiflex que j'admirais lors de son séjour. Je me suis confronté à la photo au club du lycée puis ma fascination a fait le reste. Ma sensibilité à l'image s'est affirmée lors de voyages effectués durant mes études : trois mois en solitaire en Inde, puis le Pérou et la Bolivie, l'Afghanistan et la Birmanie, les choses devenant un peu plus « sérieuses » à chaque retour. Ayant eu l'opportunité de montrer mes diapositives, on me sollicitait de plus en plus souvent jusqu'à me commander une série sur des Gitans. J'ai alors abandonné la fac.

LH Océanes : Vous vouliez déjà en faire votre métier ?

P.M. : À cette époque, je devais faire le service militaire. Le hasard a fait que mon père pêchait avec le photographe du ministère de la Défense qui m'a appuyé pour que mon service national se déroule au sein du service photo et cinéma de l'Armée. Resté à Paris, j'ai composé un book et rejoint le groupe de presse Jeune Afrique, où j'ai appris le métier de

journaliste et commencé à travailler sur le terrain avec des journalistes africains. J'ai ainsi perçu le continent à travers leurs expériences. J'ai aussi rejoint l'agence de presse Gamma par la suite.

LH Océanes : Quelles peurs éprouve un photojournaliste ?

P.M. : Avant tout, celle de ne pas réussir son reportage : on ne maîtrise jamais tout, ni techniquement, ni sur le plan des situations, ni pour la santé. Quand on a la confiance d'un média, on se sent responsable. Les notions de danger sont finalement assez contenues sinon on ne ferait rien.

LH Océanes : Quel est votre reportage favori ?

P.M. : Toujours celui que je viens de faire ! J'observe ce à quoi le public est sensible lors de mes expositions et, de façon récurrente, le reportage sur la manière de vivre sans électricité en Afrique semble particulièrement retenir l'attention. Savez-vous que 650 millions de personnes vivent sans électricité en Afrique subsaharienne ? Pour les autres, les coupures sont incessantes avec tout l'impact que cela a sur le quotidien, la santé, la sûreté, l'économie. Le sentiment d'injustice est profond. Une partie de ce reportage est d'ailleurs visible à la Bibliothèque universitaire.

LH Océanes : Quels sont les grands changements que vous observez depuis quarante ans, et quels impacts sur votre approche ?

P.M. : J'observe qu'aujourd'hui les Africains n'attendent plus rien des autres. La jeunesse se bat tous les jours dans une région du monde où tout se paie cash : pas d'allocations chômage, ni d'assurance maladie là-bas. Cette jeunesse donne de grandes leçons de courage et de vie, cette dernière étant plus forte que tout. La créativité peut y être extraordinaire alors qu'ils ne disposent d'aucuns moyens matériels : c'est aussi une bonne leçon pour moi dont j'essaie de m'inspirer dans ma pratique.

Propos recueillis par Olivier Bouzard ■



© Richard M'Bane

AFRIQUE(S)

Reportages photographiques de Pascal Maitre.

Jusqu'au vendredi 22 avril

Bibliothèque universitaire - 25, rue Philippe-Lebon
02 32 74 44 14

Pendant les semaines de cours : du lundi au vendredi de 8 h 30 à 19 h et le samedi de 10 h à 18 h

En période de congés universitaires : du lundi au vendredi de 9 h à 17 h

bu.univ-lehavre.fr -  BUduHavre -  @bulehavre



© Pascal Maitre

Des enfants de la tribu Yaka de la province du Bandundu, lors de cérémonies traditionnelles.

Ils inspirent et bloquent leur respiration afin de produire cet effet spectaculaire. Comme dans beaucoup de cérémonies d'initiation, on cherche ici à impressionner les autres groupes ethniques.

EXPOSITIONS



« Mes Aquariums » de Luc Michel jusqu'au 30 mars à la galerie Hamon

Jusqu'au 22 mars

« Prestige urbain »
Galerie Hamon - Entrée libre

Jusqu'au 22 mars

« Dans la Lune » d'Arthur Gosse
Artothèque ESADHaR,
74-76, rue Paul-Doumer
Entrée libre les mercredis et samedis
de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h,
et les jeudis et vendredis de 14 h à 18 h

Du 25 mars au 8 avril

« Reg'Art d'artistes »
Forum de l'Hôtel de Ville

Jusqu'au 27 mars

« Il y a 150 millions d'années
et des poussières »

« Croc'Expo »
Muséum d'histoire naturelle
Tarifs : de 3 à 5 €

Jusqu'au 30 mars

« Mes Aquariums » de Luc Michel
Galerie Hamon - Entrée libre

Jusqu'au 31 mars

« LH explore » de Vad Him
Le Local Shop, 165, rue de Paris

Jusqu'au 8 mai

« Répliques » de Manuela Marques
MuMa - Tarifs : de 4 à 7 €

Jusqu'au 15 mai

« Catharsis » de Bianca Argimón
Le Portique - Entrée libre



En raison de la crise sanitaire, les événements recensés dans cet agenda sont susceptibles de connaître des modifications et/ou annulations.

MUSIQUE

Le Tetris

Jeudi 17 mars à 20 h
Ensemble Oni Wytars
*Méditerranéum, improvisations
médiévales entre Orient et Occident*
Festival Les Prieurales
Tarifs : de 12 à 20 €, gratuit pour
les moins de 12 ans



© D.R.

Vendredi 18 mars à 20 h
Kid Francescoli
Pop électro
Tarifs : 12 € - 17 € - 20 €

Mercredi 23 mars à 20 h
Joon Moon
Soul
Tarifs : 5 € - 10 € - 13 €



© D.R.

Jeudi 24 mars à 20 h
Rouquine + Cabadzi
Pop électro + hip-hop
Tarifs : 8 € - 13 € - 16 €

Samedi 26 mars à 20 h
Jahneration + Scars
Reggae
Tarifs : 17 € - 22 € - 25 €



© D.R.

Jahneration

Jeudi 17 mars à 20 h 30
La Rue Kétanou
Chanson française
Magic Mirrors - Tarif : 29 €

Vendredi 25 mars à partir de 20 h
Mister Mat + Awek
Soirée blues
Magic Mirrors - Tarifs : 8 € - 15 €

Vendredi 25, samedi 26 à 20 h 30 et
dimanche 27 mars à 17 h
Morgane de toi
Le Poulailler chante Renaud
Le Poulailler (7 bis, rue Général-Sarrail)
Tarif : 5 €

SPECTACLES

Mercredi 16 et jeudi 17 mars à 20 h
En attendant le déluge
Théâtre
À partir de 15 ans
Théâtre des Bains-Douches
Tarifs : de 5 à 18 €



© Alban Van Wassenhove

Vendredi 18 et samedi 19 mars
à 20 h 30
Danse macabre
Danse/théâtre/cirque
À partir de 12 ans
Le Volcan - Tarifs : de 5 à 24 €

Vendredi 18, samedi 19 à 20 h 30
et dimanche 20 mars à 17 h
On ne choisit pas ses vacances
Théâtre
Le Poulailler (7 bis, rue Général-Sarrail)
Tarif : 5 €

Vendredi 25 à 20 h 30
et samedi 26 mars à 17 h
Zugzwang
Cirque/théâtre/danse
À partir de 7 ans
Le Volcan - Tarifs : de 5 à 24 €



© Martin Argyroglou

Samedi 26 mars à 20 h 30
Hypno « Tic »
Hypnose
Magic Mirrors - Tarifs : 8 € - 12 € - 15 €

Samedi 26 mars à 20 h 30
Artus
Humour
Carré des Docks - Tarifs : à partir de 36 €

Lundi 28, mardi 29, mercredi 30 et
jeudi 31 mars à 20 h 30
**Les Galets au Tilleul sont plus petits
qu'au Havre**
Danse/théâtre
À partir de 13 ans
Théâtre des Bains-Douches
Tarifs : de 5 à 18 €

Mercredi 30 et jeudi 31 mars
à 19 h 30
Les Hortensias
Théâtre
À partir de 13 ans
Le Volcan - Tarifs : de 5 à 24 €



© D.R.

SPORTS

Samedi 19 mars à 15 h
HAC Football - Caen
Stade Océane - Tarifs : à partir de 5 €

Samedi 19 mars à 20 h
**HAC Handball - Achenheim
Truchtersheim**
Docks Océane - Tarifs : de 0 à 5 €

Dimanche 20 mars à 15 h
**HRC Rugby féminines
Montigny-le-Bretonneux**
Stade Youri Gagarine - Entrée libre



© Basil Stücheli

Danse macabre, au Volcan les vendredi 18 et samedi 19 mars à 20 h 30

Acte 2 aux théâtres de la ville



© Guillaume Arnaud

Chansons primeurs, le 17 mars à 20 h au Théâtre de l'Hôtel de Ville

Judi 17 mars à 20 h

Chansons primeurs

À partir de 12 ans
Chanson française
Théâtre de l'Hôtel de Ville
Tarifs : de 10 à 20 €

Vendredi 18 et samedi 19 mars à 20 h

Théâtre sans animaux

Théâtre
Petit Théâtre - Tarif : de 8 à 12 €
Billetterie au 07 66 27 14 66,
sur theatre-manteau-arlequin.fr
et à la billetterie du THV

Dimanche 20 mars à 15 h

Une soirée à l'opéra #3

Concert interprété par la Camerata
du Havre
Théâtre de l'Hôtel de Ville - Tarif : 10 €

Vendredi 25 mars à 20 h

Camille Chamoux

Humour
À partir de 12 ans
Théâtre de l'Hôtel de Ville
Tarifs : de 15 à 35 €

Dimanche 27 mars à 15 h

Instante/Lontano

Cirque
À partir de 7 ans
Théâtre de l'Hôtel de Ville
Tarifs : de 10 à 20 €

Judi 31 mars à 20 h

La Maison du loup

Théâtre
À partir de 14 ans
Théâtre de l'Hôtel de Ville
Tarifs : de 15 à 35 €

Réservations sur thv.lehavre.fr

Samedi 19 mars à 14 h 30

Quelle tête pour mon ammonite ?

Atelier céramique avec NoMiE
À partir de 8 ans
Muséum - Tarif : 3 €, gratuit pour
les accompagnants



© D.R.

Mercredi 23 à 18 h 30 et samedi 26 mars à 15 h 30

Casse-tête

Théâtre/jonglage - À partir de 6 ans
Le Volcan - Tarif : 5 €

Du mercredi 30 mars au mardi 5 avril

Festival Les Yeux ouverts

Quatrième édition du festival organisé
par l'association Le Havre de cinéma :
films en avant-première, ateliers ludiques,
ciné-goûters, ciné-concerts, compétition de
courts-métrages...
Cinémas Le Studio, Le Sirius, Les Arts
Plus d'infos sur havredecinema.fr

VISITES

Du lundi au dimanche (sauf mardi)

Maison de l'Armateur

Visite guidée
Réservation obligatoire sur
affluences.com
Tarifs entrée : de 4 à 7 € (visite guidée
sans supplément)

Samedis et dimanches à 15 h 30

Hôtel Dubocage de Bléville

Visite guidée
Entrée libre, sans réservation, dans la
limite des places disponibles

Visites Pays d'art et d'histoire

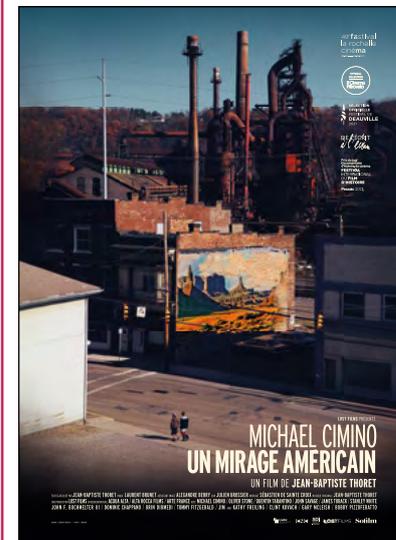
Plus d'infos sur le site
lehavreseine-patrimoine.fr

PROJECTIONS

Le Studio

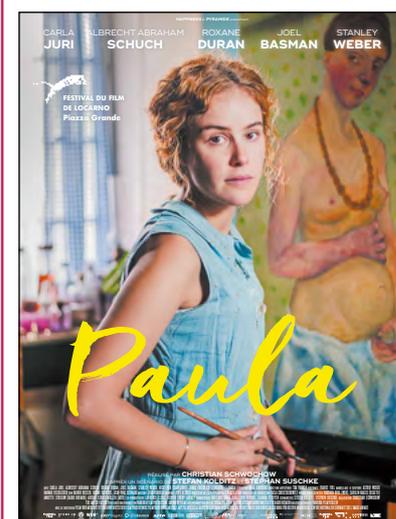
Du mercredi 16 mars
au mardi 29 mars

Michael Cimino, un mirage américain (Jean-Baptiste Thoret, 2021)



Judi 17 mars à 20 h 30

Paula (Christian Schwochow, 2016)



Jusqu'au mardi 22 mars

Un drôle de paroissien (Jean-Pierre Mocky, 1963)

Du mercredi 23 mars
au mardi 5 avril

Rio Grande (John Ford, 1950)

Samedi 26 mars à 15 h 15

Voyage au bout de l'enfer (Michael Cimino, 1978)

Jusqu'au samedi 26 mars
Leur Algérie (Lina Soualem, 2020)

Lundi 28 mars à 20 h 30

Au revoir les enfants (Louis Malle, 1987)

Jusqu'au mardi 29 mars
Six films inédits de Kinuyo Tanaka
Réalisatrice de l'âge d'or du cinéma
japonais

Du mercredi 30 mars
au mardi 12 avril

Le Distrait (Pierre Richard, 1970)

Du mercredi 30 mars
au mardi 12 avril

Requiem pour un massacre (Elem Klimov, 1985)

3, rue du Général-Sarrail
Tarifs : de 3 à 6,50 €

JEUNE PUBLIC

Mercredi 16 mars à 15 h

Patati Patata

Chansons - De 0 à 3 ans
Le Tetris - Tarif : 5 €



Mercredi 16 mars à 17 h

Clow(n)d

Duo sans paroles, clown/musique/vidéo
Spectacle musical - À partir de 7 ans
Magic Mirrors - Tarif : 5 €

Mercredi 16 mars à 18 h 30

Victorine

Danse contemporaine - À partir de 6 ans
Le Volcan - Tarif : 5 €



© D.R.

Clow(n)d au Magic Mirrors, le mercredi 16 mars à 17 h

UNE STRATÉGIE POUR LA SANTÉ

Le Havre, comme la majorité des villes françaises, souffre encore d'un déficit de médecins. La situation est-elle satisfaisante ? Non. S'est-elle améliorée ? Indubitablement. Dans ce domaine, nous avons toujours proscrit les promesses irréalistes ou économiquement périlleuses. S'il existait une solution miracle, tout le monde l'aurait déjà mise en œuvre !

Depuis plusieurs années, nous avons donc fait le choix d'une politique volontariste, cohérente et coordonnée avec l'ensemble des acteurs de la santé. Elle a pour objectif d'attirer et fidéliser des médecins au Havre, mais aussi dans les communes limitrophes. Avec de vrais succès.

Les spécialistes s'installent plus volontiers dans les villes dans lesquelles ils ont étudié, nous avons d'abord puissamment investi pour que ceux dont nous manquons le plus cruellement puissent se former au Havre. Cela a concerné en particulier les dentistes et les ophtalmologistes. Nous avons, à cette fin, créé à l'hôpital Flaubert, d'une part, un centre moderne d'ophtalmologie et, d'autre part, LH Dentaire, structure qui accueille les étudiants de 5^e et 6^e années de la faculté de Lille. Nous visions un double objectif : enrichir le nombre d'étudiants au Havre, et agir pour qu'ils puissent y rester une fois leurs études achevées. Dans ces spécialités, il y a encore quelques années, les Havrais pouvaient attendre plus d'un an pour un rendez-vous. Aujourd'hui, c'est moins de trois mois.

Dans le même esprit, nous avons permis aux jeunes Havrais désireux de se former aux professions médicales de pouvoir le faire dans leur ville, dès la première année d'université. Ces étudiants peuvent désormais travailler dans de bonnes conditions, garantissant de bien meilleurs résultats. Et nous renforçons ainsi nettement l'égalité des chances. En effet, nombre de Havrais pouvaient renoncer à ces études en raison des coûts de logement et de transport liés à l'éloignement de leurs foyers.

C'est une réussite. Il faut continuer et renforcer encore



le nombre d'étudiants accueillis, tout en améliorant leurs conditions d'études. C'est pourquoi nous finançons aussi plusieurs logements à prix attractifs à l'attention des étudiants en dentaire et en médecine de premier et second cycles, accessibles aussi à certains internes. Nous avons également accueilli des étudiants dans le cadre du service sanitaire en lien avec l'Agence régionale de santé. Et nous approfondissons notre coopération avec l'hôpital du Havre et le CHU de Rouen pour élargir encore l'accueil de stagiaires.

La logique est simple : plus nous accueillerons d'étudiants sur notre territoire et plus de Havrais réussiront des études de médecine, plus le nombre d'entre eux qui choisiront de s'installer au Havre sera important.

Peut-être davantage que dans d'autres territoires, au Havre la crise du Covid a démontré une capacité des acteurs de la médecine libérale, des cliniques privées et du secteur public hospitalier à travailler ensemble. Cette bonne entente est aussi un facteur d'attractivité. Capitalisons sur cette volonté des acteurs havrais et sur leurs efforts pour améliorer la continuité des soins au

bénéfice des Havrais. Avec Le Havre Seine Métropole, nous continuerons d'accompagner les médecins pour faciliter et coordonner leurs démarches, en particulier pour soutenir la création de maisons de santé pluridisciplinaires.

Dans le domaine de la psychiatrie, les choses avancent aussi. La pose de la première pierre, il y a quelques semaines, de la nouvelle structure de psychiatrie et de pédopsychiatrie universitaire sur le site de l'hôpital Flaubert est l'illustration que nos efforts ne doivent pas faiblir, et que l'amélioration de l'accès aux soins s'inscrit dans le temps long.

Nous allons aussi nous engager auprès du CROUS et des établissements d'enseignement supérieur pour que les étudiants du campus havrais aient un accès plus simple et de proximité aux soins, mais aussi à la prévention. D'une manière générale, une vraie politique de prévention est cruciale, en particulier pour les plus jeunes et les plus fragiles.

Pour le groupe de la majorité municipale
« Le Havre ! »

POUR LA PAIX ET UNE DÉMOCRATIE, UN NOUS AVANT TOUT

Dans cette tribune de mars, les élu(e)s du groupe municipal Un Havre Citoyen souhaitent remercier toutes celles et ceux qui se mobilisent pour aider les autres. Voici une liste de dates importantes.

Avant tout, nous pensons à Marie Jo qui a combattu avec les gilets jaunes et était colistière sur la liste Un Havre Citoyen. Toutes nos condoléances.

Le 8 mars, Journée internationale des femmes.

Déclaration des droits de la Femme et de la Citoyenne. Article 1 « La femme naît libre et demeure égale à l'homme en droits... » Olympe de Gouges - 1791.

Qu'en est-il aujourd'hui ? Le dernier rapport municipal démontre que l'équilibre des postes occupés et des salaires est à réajuster. Ceci est vrai également dans le secteur du privé.

Des associations havraises, des collectifs, et vous sûrement, se mobilisent toute l'année pour permettre aux Femmes d'être Existantes au sein de cette société.

Nous continuerons d'être, auprès de vous, dans cet élan de démocratie paritaire.

Si on remonte dans l'Histoire : le 19 mars est la Journée du souvenir et de recueillement à la mémoire des victimes civiles et militaires de la guerre d'Algérie et des combats en Tunisie et au Maroc. En 1962, suite aux accords d'Évian, le général de Gaulle annonçait le cessez-le-feu en Algérie. Même si les combats se sont finis en réalité un peu plus tard, cette date est importante, notamment car elle marque l'annonce du référendum pour l'autodétermination des citoyens algériens.

Et sans oublier mars 2020 : la pandémie explose en France. Voici quelques dates importantes : 5 mars, premier cas de Covid à l'Assemblée ; le 12, fermeture des écoles mais maintien des élections municipales ; le 17, premier confinement annoncé par le Président. Face à l'inaction immédiate de l'État, la population havraise confinée est obligée de réaliser elle-même ses masques. Le 19, un appel est lancé à la solidarité par



Jean-Paul
LECOQ



Fanny
BOQUET



Pierre
BOUYSSSET



Gaëlle
CAETANO



Annie
CHICOT



Hady
DIENG



Denis
GREVERIE



Sophie
HERVÉ



Laurent
LANGELIER



Laurent
LOGIOU



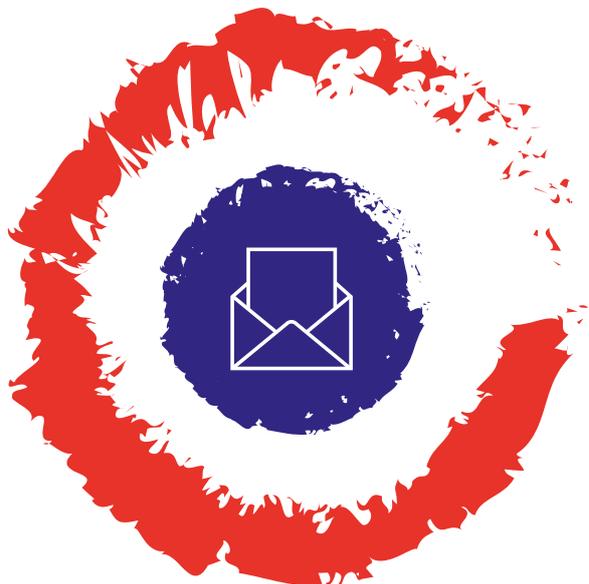
Gérald
MANIABLE



Nathalie
NAIL

un groupe de citoyennes et de citoyens. Une centaine de personnes répondent présentes pour la confection de 28 900 masques. Ils sont distribués gratuitement. La municipalité n'apporte presque aucun soutien, au contraire, le CCAS oriente les plus démunis à contacter Solidarité citoyenne.

Félicitons les femmes et les hommes qui œuvrent face au déficit des pouvoirs publics et notamment les femmes.



ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE 2022

10 & 24 avril

LE VOTE PAR PROCURATION

Vous ne pouvez pas vous déplacer le jour de l'élection ?

La procuration vous permet de vous faire représenter par un autre électeur.

- **Qui peut vous représenter ?**

Depuis le 1^{er} janvier 2022, le mandant (la personne qui donne la procuration) et le mandataire (la personne qui reçoit la procuration) peuvent être inscrits dans deux communes différentes. Pour bénéficier d'une procuration, le mandataire doit néanmoins aller voter dans le bureau de vote du mandant.

- **Comment établir votre procuration ?**



- 1 Récupérez les informations auprès de votre mandataire :
soit son numéro d'électeur et sa date de naissance, soit toutes ses données d'état civil et sa commune de vote



- 2 Effectuez votre demande de procuration en ligne sur le site maprocuration.gouv.fr



- 3 Déplacez-vous au commissariat, à la gendarmerie ou au consulat pour valider votre procuration



- 4 Vous êtes informé par courriel dès que votre procuration est acceptée

INFOS PRATIQUES

Pour établir une procuration, trouver votre bureau de vote ou connaître les horaires d'ouverture, rendez-vous sur lehavre.fr

Scannez le QR code
et retrouvez
les infos pratiques





PRINTEMPS 2022



DÉCOUVREZ LE SPORT

DES VACANCES SPORTIVES POUR LES 6/17 ANS

INSCRIPTIONS
DU 29 MARS (9 HEURES) AU 8 AVRIL 2022

Sur inscriptions.lehavre.fr
ou contactez le 02 35 19 45 45



Ville du Havre - Photo © Philippe Bréard - 2022 - CC BY-NC-ND

Programme complet sur lehavreenforme.fr


leHavre